



— LETTRE ENCYCLIQUE —

FRATELLI TUTTI

— Du Saint-Père François —

Sur la fraternité et l'amitié sociale

Questions-réponses sur *Fratelli Tutti*

1. Le Pape est-il en train de proposer d'édifier une interreligion qui dissiperait la spécificité de la foi ?

Au contraire, la proposition du Pape est d'affronter les problèmes concrets que ce monde pose au cœur même de la foi chrétienne : la transcendance de l'amour universel qui mène à encourager une véritable fraternité universelle en étant guidés par l'appel à nous convertir en fils dans le Fils. Sans aucun doute, la lumière qui imprègne tout le texte est la parabole évangélique du " bon Samaritain ". (56)

2. Le titre *Fratelli tutti* semble faire penser à un message adressé aux seuls hommes, " frères ". Après avoir tant parlé de l'importance de la femme, le Pape n'aurait-il pas pu faire un geste en adressant son Encyclique aux " frères et sœurs " ?

" Fratelli tutti " est une citation textuelle de François d'Assise que le Pape n'a fait que traduire directement : « ... en s'adressant à tous ses *frères et sœurs* », pour leur proposer un mode de vie évangélique. (1)

3. Dans un mois auront lieu des élections aux États-Unis, dans une société fortement polarisée. Le Pape veut-il dire quelque chose aux Américains dans un message perçu clairement comme anti-Trump ?

Évidemment le Pape veut dire quelque chose aux habitants des États-Unis d'Amérique, avec ou sans élections, comme il souhaite le dire à l'Europe, aux Amériques, à l'Asie et au monde entier. Mais il est clair que son interlocuteur n'est pas un personnage spécifique, que ce soit Trump ou n'importe quel autre leader mondial, ou qui que ce soit. Son interlocuteur est une société moderne déshumanisée, malade et blessée par toutes les nouvelles formes de barbarie " civilisée ". (chap. 1)

4. Que signifie “ encyclique sociale ” et pourquoi le Pape ne s’en tient pas à écrire uniquement des textes de théologie ou de doctrine chrétienne ? (6)

Le texte tout entier n’est autre que de la théologie et de la doctrine chrétienne, mais il faut précisément insister sur le terme “ chrétien ” qui veut dire à la fois personnel et social. Ces deux dimensions sont inséparables de l’Évangile car ces deux dimensions constituent l’amour et « Dieu est amour ».

5. Le Pape dit avoir été inspiré par le Grand Imam Ahmad Al-Tayyeb pour écrire cette Encyclique. Depuis quand d’autres religions sont-elles impliquées dans la rédaction de documents magistériels de l’Église ? Est-ce nécessaire ? (5)

Le Pape ne parle pas d’“ inspiration ”, mais de “ stimulation ”, ce qui n’est pas pareil. Car son inspiration, c’est sa propre expérience de foi dans un monde brisé, comme d’ailleurs cela l’est pour le Grand Imam. C’est une Encyclique catholique adressée à toute personne de bonne volonté.

6. En écrivant « rêvons en tant qu’une seule et même humanité », le Pape propose-t-il un universalisme ? Devons-nous être tous égaux ? (8)

Pour un chrétien, ce n’est pas nous “ devons ” être tous égaux, mais nous *sommes* tous égaux, car nous sommes tous fils du même Père. Cette égalité est la source de la *dignité inaliénable* de tout être humain. Et les implications concrètes de cette dignité commune est ce qu’expose l’Encyclique.

7. Le document emploie un ton très négatif, critique sur tout ce qui est nouveau, moderne, technologique. Où sont les propositions concrètes et que fait l’Église ou le Pape pour travailler à des solutions ?

En aucune manière il ne s’agit d’une critique à *tout* le nouveau, moderne et technologique, mais à ce qu’il comporte d’inhumain, de violent, de dégradant et d’exclusion. À l’exception du premier chapitre qui est un exposé des problèmes et du second qui est catéchétique et qui exhorte à la conversion, le reste de l’Encyclique propose en profondeur de *possibles* chemins qui peuvent nous conduire à un monde nouveau.

8. Le document critique la “ liberté de marché ” et d’autres formes d’économie. Le Pape est-il un économiste ? Sur quelles données ou informations base-t-il ces opinions que ne correspondent pas à ce qu’on pourrait attendre d’une Encyclique ? (32)

Ce n’est pas une critique “ économique ” contre l’économie néolibérale, mais une critique évangélique contre les conséquences néfastes et criminelles de tout modèle économique pour la grande majorité de l’humanité.

9. La technologie et les nouveaux outils sont de grands alliés des jeunes. Pourquoi le Pape insiste-t-il pour les décrire comme des « manifestations de haine et de destruction dans le monde virtuel »? N'est-ce pas trop dur ? (42)

Le fait que les jeunes aient recours à ces instruments ne les immunisent pas contre une utilisation haineuse et avec des désirs de destruction. Aucun outil n'est à l'abri de cela, nous le savons bien. On n'est jamais trop dur dans la critique du mauvais usage d'un outil qui peut être utilisé d'une manière destructrice consciemment ou inconsciemment. Au contraire, la critique en éclaire des situations concrètes qui mènent à une solution. « Car le plus grand danger ne réside pas dans les choses, dans les réalités matérielles, dans les organisations, mais dans la manière dont les personnes les utilisent » (160).

10. Certaines propositions du Pape semble avoir une approche socialiste et communiste. Comment pense-t-il installer un monde où il y aurait de la terre, un logement et du travail pour tous ? Pense-t-il à un gouvernement unique et totalitaire ? (126)

Il s'agit d'une vision chrétienne de la société et de l'économie, selon la Doctrine Sociale de l'Église. Ce qui est proposé, c'est la possibilité d'un nouveau mode de coexistence humaine en ouvrant l'horizon à partir de l'ouverture de la foi chrétienne.

11. Pourquoi le Pape parle-t-il de populisme et de libéralisme dans un document portant sur la fraternité ? Y a-t-il un intérêt à connaître l'opinion politique d'un Pape ? (156)

Parce que tous les deux, le populisme et le libéralisme, se sont avérés incapables de promouvoir une coexistence sociale centrée sur la dignité inviolable de tout être humain, qui soit véritablement inclusive et formative de la personne humaine en tant que telle, efficace dans le combat contre la pauvreté, l'injustice et l'exclusion. Dans l'optique de la foi, la politique est une vocation à servir la réalisation concrète de la « civilisation de l'amour ».

12. Le Pape prétend-il suggérer l'abolition de la propriété privée parce que nous soyons tous « plus frères » ? (120)

Non. La Doctrine Sociale de l'Église souligne la subordination de la propriété privée au principe de la destination universelle des biens de la création et, par conséquent, l'aspect crucial de la fonction sociale de la propriété privée.

13. Dans l'Encyclique, Dieu et le Christ sont peu nommés et tout est basé sur les questions sociales et humanitaires. Où est l'horizon pour tous les catholiques et pourquoi l'Église se comporte-t-elle comme une ONG ?

L'Encyclique *Fratelli tutti* ne fait rien d'autre que de parler de Dieu et du Christ car elle ne parle que de l'amour et, grâce à Jésus de Nazareth, nous savons que Dieu est amour. Parler de la « sollicitude de l'amour », c'est parler de la relation de Dieu avec l'être humain, c'est parler de la vie historique de Jésus. Et l'amour concerne fondamentalement les grandes questions de notre vie en commun avec les autres et

avec la véritable humanité manifestée dans le Christ Jésus. Tel est l'unique horizon pour les catholiques.

14. *Fratelli tutti* semble vouloir mettre toutes les religions sur un pied d'égalité. Pour le Pape, est-ce plus important que nous soyons tous égaux plutôt que de suivre le Christ ? (271)

Nulle part l'Encyclique ne dit ceci. Être tous égaux, en tant que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et par conséquent tous frères et sœurs dans le Fils, c'est précisément l'enseignement du Christ et le thème de *Fratelli tutti*. Les différentes religions « par leur valorisation de chaque personne humaine comme créature appelée à être fils et fille de Dieu, offrent une contribution précieuse à la construction de la fraternité et pour la défense de la justice dans la société » (271).